

BULLETIN REGIONAL POUR L'EDUCATION DU PATIENT

# LES FLEURS DE SEL

N°14 - DECEMBRE 2021





**"Le monde ne s'offre pas à vous,  
il vous faut l'expérimenter..."**

Avant les vœux de la nouvelle année, il reste un peu de temps pour avoir un regard sur cette année 2021 qui touche à sa fin...

A travers ces Fleurs de sel et ces différents témoignages, nous observons avec admiration que, malgré le contexte très difficile, soignants et patients, avec tout votre dynamisme, vos capacités d'adaptation et vos compétences, restez investis dans vos missions d'accompagnement.

Nous saluons votre disponibilité, votre générosité, et votre créativité dans vos projets, vos actions et différents soins, ainsi que la bienveillance qui vous guident.

Après cette année particulière et avant de penser à 2022, toute l'équipe de l'UTEP et de la CoMET vous souhaitent, à tous, de profiter de l'instant présent avec vos proches durant ces fêtes de fin d'année.



# "Je ne suis pas fou, et ça change tout de le savoir..."

**FABRICE BEHRA INFIRMIER COORDINATEUR DE L'UTEP DE L'AHBFC**

Contact : [utep@ahbfc.fr](mailto:utep@ahbfc.fr)

## **Education Thérapeutique du Patient (ETP) et santé mentale**

Chaque année, 1 personne sur 5 souffre d'un trouble de la santé mentale et le budget des remboursements en lien avec la maladie psychique représente le premier pôle de dépense de l'assurance maladie. La santé mentale est donc une priorité de santé publique. Toutefois la psychiatrie reste une discipline médicale à part, c'est en effet la seule où existent des soins sans consentements. Surtout, plus d'un tiers des personnes malades ne se sentent pas malades, le suicide est la première cause de mortalité chez les 15-35 ans, et le risque suicidaire augmente avec l'âge. De plus les personnes souffrant de troubles psychiatriques sont stigmatisées : on leur impute un manque de volonté, de la dangerosité, de la passivité etc... Ce constat alarmiste semble paradoxal avec la pratique et les objectifs de l'ETP : mieux connaître sa maladie, ses traitements, mieux vivre avec une maladie chronique ! C'est pourquoi pratiquer l'ETP en Santé mentale, cela change tout, « cela chamboule tout ».

## **Education Thérapeutique du Patient (ETP) et santé mentale**



U T E P

L'AHBFC est une association à but non lucratif qui gère le secteur sanitaire, social et médico social du bassin de population du Nord Franche-Comté et de la Haute-Saône, soit plus de 512000 habitants avec plus de 50 unités ou structures, employant plus de 2000 salariés.

Dès les années 1990, l'attention est portée dans les soins sur le développement et le renforcement des compétences psychosociales. Suivant l'évolution des pratiques et de la législation de l'ETP, l'AHBFC a mis en place en 2012 une Unité Transversale pour l'Education du Patient (UTEP) avec pour missions principales de promouvoir, développer, coordonner, former et accompagner les professionnels. L'équipe est composée de 9 personnes dont un coordinateur à temps plein et bénéficie de l'appui d'un comité de pilotage composé des différentes directions de l'établissement.

## **ETP et Patients**

Concrètement, une personne suivie par l'AHBFC peut se voir proposer une offre d'ETP variée, individualisée ou en groupe et touchant différents domaines : la maladie, le traitement, les compétences sociales... particulièrement au sein d'unités spécialisées dans le rétablissement psycho-social ou en structures extra hospitalières et ambulatoires.

Depuis 2013, un programme autorisé par l'ARS « Prévention de la prise de poids pour les personnes sous traitements par psychotropes » est réalisé régulièrement. Composé de 5 modules (Santé, Alimentation, Sport, Traitement et Résolution de problèmes), il vise à permettre à la personne de reprendre sa vie en main, ne pas être passive face à la maladie.

Il existe également des ateliers sur la connaissance de la psychose et des troubles bipolaires.

Par ailleurs, des sessions avec des groupes mixtes « patients-proches » au sujet des troubles bipolaires sont organisés pour le sujet âgé.

**Marc (65 ans) :** « Je me suis découvert et je me laisse du temps pour vivre »

Des ateliers d'affirmation de soi, de renforcement d'estime de soi, de gestion des émotions tendent également à renforcer les compétences d'adaptation des personnes.

**Marie (65 ans) :** « Je sais maintenant que la dépression est une maladie. J'ai des outils pour gérer le stress. Je mets en place des stratégies »

Mais la personne soignée ne vit pas toujours seule. Plus de la moitié des personnes suivies vivent au sein de leur famille. Les proches voient leurs rôles changer du fait de la maladie : de père, mère, frère, sœur ou enfants, ils deviennent proches aidants, aidants naturels, accompagnants, soignants etc... souvent de façon brutale et pour longtemps.

## **ETP et Proches**

L'AHBFC propose de soutenir les proches par deux dispositifs complémentaires, les « Ateliers BREF » et le programme psychoéducatif « PROFAMILLE »

**Programme BREF** (Une application est disponible sur les smartphones et iPhone « ebref ») : Accompagner les proches de personnes prises en soins en Psychiatrie

## **ETP et Soignants**

Pour mettre en œuvre les actions d'ETP, sous formes d'ateliers ou de programmes autorisés, la posture éducative du soignant est primordiale. Le soignant accompagne, marche à côté, avec le patient... Pour cela la formation et les rencontres avec les acteurs de l'ETP sont primordiales.

Plus de 200 personnes ont suivi la formation « ETP 42 H » au sein de l'établissement. Une dizaine de soignants a également suivi le Diplôme Universitaire en ETP avec l'UTEP du CHRU de Besançon, ce qui permet d'avoir une culture commune et de développer la philosophie de l'ETP sur le terrain du soin, au plus proche du patient.

Enfin, l'ETP se développe grâce aux échanges avec les autres UTEP, les liens avec la COMET et l'ARS. L'AHBFC développe également la recherche en soin et l'ETP a toute sa place dans ces travaux pour améliorer la prise en soin des personnes.

Pour conclure : Nous pouvons dire que la pratique de l'ETP en santé mentale est un des piliers sur lequel la personne souffrant de troubles psychiques peut s'appuyer pour vivre au mieux avec sa maladie et pouvoir affirmer : « **Je ne suis pas fou, et l'ETP cela chamboule tout !** »

# UTEP en Franche Comté : et de 5 !

En 2020, l'Hôpital Nord Franche-Comté (HNFC) a mis en place une unité transversale d'éducation thérapeutique du patient (UTEP).

Cette unité a été pensée comme une unité ressource pour les soignants et non pas comme une unité mobile d'éducation thérapeutique pour les patients.



Sa composition et temps soignants en équivalent temps plein (ETP) :

**Dr Jean Charles BALBLANC (0,1 ETP)**, praticien hospitalier en rhumatologie, en assure la responsabilité médicale. Il participe au développement et à la promotion de l'UTEP dans l'établissement. Il représente les différents programmes auprès de la direction et des tutelles.

**Stéphanie JOURNOT (0,9 ETP)**, infirmière coordonnatrice, accompagne les programmes autorisés actifs, organise l'uniformisation des pratiques et est présente en soutien méthodologique auprès des projets de programmes ETP à développer.

Le soutien logistique dans la collaboration avec les partenaires de ville pour l'orientation des patients tout comme la gestion des réunions est assuré par **Marion COTTEREAU (0,5 ETP)**, secrétaire médicale qui vient compléter l'équipe de l'UTEP.

A l'HNFC, cette activité est rattachée au pôle des spécialités médicales avec l'encadrement et le soutien de **Mme WATTELET**, cadre supérieur de santé.

## Un début en 2020 :

Au cours de cette année de fonctionnement, sous le signe du COVID, l'équipe de l'UTEP a pu réaliser l'état des lieux de l'activité ETP dans l'établissement. Elle a axé ses efforts sur l'harmonisation des outils informatiques de planification, de cotation et de recueil d'activités.

## Ses missions :

L'UTEP de l'HNFC assure la coordination des différentes équipes référentes de programme d'ETP. Elle apporte un soutien logistique en matière d'outils éducatifs, d'expériences et porte une attention particulière au respect des bonnes pratiques en vigueur.

D'autre part, l'équipe de l'UTEP se mobilise pour fournir des conseils méthodologiques en accompagnant les équipes dans leurs demandes d'autorisation à l'ARS, les auto-évaluations et les évaluations quadriennales.

Le repérage des besoins en formation du personnel et la création d'une base de documentation viennent compléter les axes de travail de l'UTEP.

### Les objectifs principaux :

- Maintenir l'offre actuelle dans les meilleures conditions possibles
- Soutenir les nouveaux projets éducatifs de l'HNFC.

### Les programmes autorisés :

- Education thérapeutique des patients asthmatiques.
- Education thérapeutique pour des patients adultes atteints de diabète et leurs proches.
- Education thérapeutique de l'enfant, l'adolescent ou de parents de jeunes diabétiques.
- Education thérapeutique du patient atteint de rhumatismes inflammatoires.
- Education thérapeutique des patients stomisés.
- Education à la santé VIH.
- Programme d'éducation à la technique de dialyse péritonéale.

### Les projets :

- Education thérapeutique des enfants atteints d'arthrite juvénile idiopathique.
- Education thérapeutique des patients douloureux chroniques.
- Obésité et éducation thérapeutique en pré-chirurgie bariatrique.
- Mise en place des journées d'accueil commune REPPPOP.

# Socio-esthéticienne : KESAKO ?

**Sophie COULARDOT, socio-esthéticienne au CHU de Besançon**

## **Mon parcours**

Depuis l'âge de 11 ans, je veux travailler auprès d'un public d'enfants ou de personnes âgées... Mais suite à un parcours scolaire difficile, je me suis orientée vers une filière en comptabilité. Je ne regrette nullement ce cursus car j'ai acquis une solide expérience professionnelle de 15 ans en tant que comptable en entreprise.

Puis, le domaine du soin m'a choisie, lorsque j'ai découvert la profession de socio-esthéticienne, à l'âge de 40 ans.

Suite à une rupture conventionnelle, j'ai alors entamé un virage à 180° :

- diplôme d'Etat en esthétique,
- diplôme universitaire esthétique spécialisation en milieu médico-social.

J'avais besoin de savoir si le milieu médical était fait pour moi. Pour cela, en parallèle de mon apprentissage initial, j'ai suivi une formation d'accompagnement de fin de vie dispensée par l'association JALMALV (Jusqu'à la mort accompagner la vie). C'est à ce moment-là que j'ai commencé à apprendre à « écouter », à découvrir la relation d'aide, à m'apercevoir que j'étais sur la bonne voie.

### **Pour nous contacter :**

UTEP – Hôpital Nord  
Franche Comté –  
100 Route de Moval –  
90015 BELFORT

Le bureau de l'UTEP se  
situe au 1<sup>er</sup> étage secteur  
B, allée secondaire (pas  
d'accueil public).

Mail : nutep-svce@hnfc.fr

Téléphone : 03.84.98.21.06



## Qu'est ce que la socio-esthétique ?

«Avec la socio-esthétique, ce n'est pas tant la crème ou fard qui est important, mais la rencontre autour de ce soin». Isabelle Cojean-Zelek, oncologue, et Corinne Chenet, socio-esthéticienne.

Il s'agit d'un accompagnement professionnel par des soins esthétiques, auprès d'une population souffrante et fragilisée par une atteinte à son intégrité :

- physique (maladie, vieillesse, handicap...)
- psychique (alcool, toxicomanie...)
- sociale (précarité...).



Les soins de confort esthétiques sont un véritable outil complémentaire dans la prise en charge globale des personnes ; il s'agit d'un travail pluridisciplinaire.

## Les rôles d'une socio-esthéticienne :

- Prévenir et soulager les effets secondaires des traitements du cancer ;
- Accompagner les patients /résidents ou usagers à devenir acteurs de leur propre mieux-être en leur apportant un temps d'échange ;
- Redonner à chaque personne sa dignité par une réconciliation avec son image et son corps (restaurer l'estime de soi, la confiance) ;
- Communiquer / transmettre aux équipes médico-sociales (objectifs de départ, retour) ;
- Être complémentaire de l'équipe pluridisciplinaire pour une prise en charge globale du patient.

## Son champs d'activités

Le champ d'activités de la socio-esthétique est très large :

- Domaine médical : intervention en cancérologie, en EHPAD\*, en centre de réadaptation...
- Domaine social : centre d'hébergement et de réinsertion social, CCAS\*, association de protection contre les violences...
- Domaine carcéral : maison d'arrêt, centre éducatif renforcé...

## Comment se passent les soins ?

Les soins socio-esthétiques peuvent être prodigués de manière individuelle (salle ou chambre aménagée) ou de manière collective sous forme d'ateliers. Dans ce cas, l'auto-soin sera privilégié.



## Les soins proposés

Les objectifs des soins socio-esthétiques, qu'ils soient individuels ou collectifs, sont définis avec les équipes (médecins, éducateurs, infirmières, cadres) en fonction des besoins des personnes.

Soin des mains	Peut permettre le premier contact tactile, de créer le climat de confiance et de respect.
Soin du visage	Peut donner l'envie de prendre soin de soi
Modelage de confort (visage, mains, jambes-pieds, dos)	Recentrer le patient dans son corps et l'espace grâce à l'apposition des mains
Maquillage correcteur	Valorisation du patient, Restauration de l'estime de soi, (rougeurs, sourcils, cils, cicatrices)

Prévention Protection, hydratation de la barrière cutanée et des phanères-  
Amélioration de la qualité de vie

## Les bienfaits

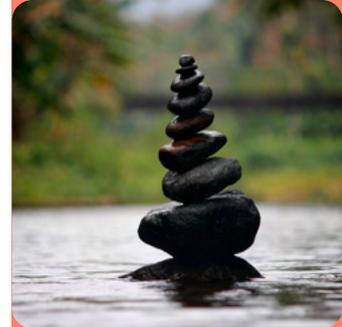
Réconfort, parole libérée, sérénité, confiance, parenthèse de mieux-être, sont les principaux bienfaits des soins.



**Pour aller plus loin :**

[Octobre Rose : des soins esthétiques pour les femmes atteintes de cancer à Pontarlier - YouTube](#)

# Action "Pause et Bien-être" à L'espace Santé Dole Nord Jura



par Sylvie REFFAY, infirmière coordinatrice de cette action

« **Pause et bien-être** » est une action d'accompagnement adaptée aux personnes atteintes de cancer, en cours ou post-traitement jusqu'à la rémission. Ce projet a vu le jour en réponse à des demandes de nos usagers atteints de cancer et suite à l'engagement de notre association dans Octobre Rose. Tout a commencé début février 2020 grâce à une subvention donnée par la mutuelle AG2R.

Aujourd'hui, on compte une trentaine de participants, majoritairement des femmes. Dans un premier temps, les personnes sont accueillies par une infirmière coordinatrice au cours d'un entretien individuel afin de recueillir leurs besoins et leurs attentes. Voici les objectifs prioritaires de ce programme :

- Favoriser un moment de détente, de lâcher-prise, de bien-être
- Revaloriser l'image de soi et la confiance en soi
- Permettre à la personne d'exprimer son ressenti, son vécu de la maladie, du traitement
- Favoriser le lien social
- Contribuer à retrouver une vitalité, un retour aux gestes de la vie courante...

Cette action propose plusieurs activités possibles pour répondre au mieux aux attentes. La personne choisit ce qui lui correspond. Les séances sont animées 1 à 2 fois par mois dans nos locaux par différents intervenants :

**\*Atelier Nutrition**

(Estelle Lavallée diététicienne)

**\* Toucher Bien-être :**

(Sylvie Reffaye, infirmière coordinatrice)

**\*Relaxation-hypnose thérapeutique**

(Florence Gaillard, infirmière coordinatrice)

**\* Soins socio-esthétiques**

(Céline Journet, esthéticienne)

**\*Atelier Coiffure**

(Brigitte Perret, Coiffeuse)

**\*Méditation**

(Christina Delneri , psychanalyste)

**\*Groupe de parole**

(Véronique Vidart Dantas, psychanalyste)

**\*Musicothérapie : chant**

(Emilie Tromeur, musicothérapeute)

## Témoignages

**Élisabeth, 48 ans, atteinte d'un cancer du sein en cours de traitement :** « *J'ai découvert la relaxation et l'hypnose thérapeutique depuis 3 mois pendant ma chimiothérapie. Cette activité a été une bonne réponse à ma situation du moment. Cela m'a permis de m'apaiser et de rencontrer d'autres personnes, de sortir de mon isolement. J'ai pu m'approprier quelques techniques de détente pour pratiquer à la maison lorsque j'ai besoin de me relaxer...* »

**Colette, 61 ans, atteinte d'un cancer du sein, en cours de traitement :** « Je participe aux ateliers méditation, relaxation, massage depuis le début, cela m'a permis de lutter contre le stress, de trouver de la détente, de l'écoute face à ma maladie. Je suis sortie de mon isolement et j'ai pu rencontrer du monde. On se sent guider dans nos choix, c'est important. J'ai pu essayer différentes activités pour trouver celles qui me correspondaient. C'est vraiment un soutien pour moi ! »

**Claire, 61 ans, atteinte d'un myélome en cours de traitement :** « Les séances de relaxation sont comme une fenêtre, une ouverture avec du soleil dans l'univers de la maladie. Je change d'air complètement car en plus, le reste du temps, je reste confinée à cause du virus et aussi mon immunité fragile. Cela me permet de respirer profondément, d'être rassurée... ! C'est comme un voyage, une invitation à prendre conscience de son corps Vivant »

**Nathalie, 57 ans, atteinte d'un cancer du sein en cours de traitement :** « Mon oncologue m'a dirigée vers ce programme il y a quelques mois. C'était compliqué car j'habite à 90km ! C'est loin mais je ne regrette pas. C'est un réel réconfort ! Je participe au groupe de parole et à l'atelier massage J'ai rencontré de belles personnes. J'ai pu participer fin septembre, à l'accueil de l'association Casiopeea de passage à Dole, des femmes qui ont pédalé de Paris à Bucarest contre le cancer ! Un très beau souvenir d'échanges et de partage ! Depuis, je suis devenue bénévole à ligue contre le cancer de Lons Le Saunier et je participe lorsque mon état me le permet ! »



Espace Santé Dole Nord  
Jura : (espacesante-  
dnj.fr)



## Une expérimentation en Allergologie en Bourgogne Franche-Comté au titre de l'article 51

**Docteur Jean Marc RAME, médecin hospitalier allergologue au CHU de Besançon**

### Un constat

L'incidence des allergies est en constante augmentation ces dernières années. D'après un rapport de 2016 de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), entre 25 et 30 % de la population française serait concernée avec parfois des manifestations potentiellement sévères (anaphylaxie). La prise en charge allergologique est actuellement peu structurée, cette spécialité médicale n'existant que depuis la réforme du troisième cycle des études de médecine de 2017. En conséquence il existe un retard de prise en charge spécialisée qui se fait également de façon très inégale pour ces patients. En effet, il existe peu de spécialistes formés à tous les aspects des maladies allergiques, ceux-ci étant issus de différentes spécialités, engendrant une offre de soins fréquemment incomplète.

## L'Allergologie en Franche-Comté

### Des parcours structurés

Le Réseau d'Allergologie de Franche-comté (RAFT) qui est une unité fonctionnelle (UF) du Centre Hospitalier Universitaire de Besançon (CHUB), propose donc depuis les années 2000, de combler ces difficultés en structurant les parcours de soins des patients souffrant d'allergie aux acariens (asthmatiques et/ou rhinitiques) et/ou alimentaires. Il permet aux praticiens tant hospitaliers que libéraux, issus de diverses spécialités, de s'appuyer sur des professionnels qui réalisent des audits précis de l'habitat pour les Conseillers Médicaux en Environnement Intérieur (CMEI) ou une prise en charge hygiéno-diététique spécialisée pour les Diététiciens Nutritionnistes spécialisés en Allergies alimentaires (DNA). Depuis 2009, la Mutualité Française Bourgogne (MFBFC), propose également l'appui de CMEI sur les départements Bourguignons.

### Pour une ETP de qualité

Ces parcours permettent une prise en charge environnementale plus globale, de meilleure qualité par une connaissance optimisée de l'environnement du patient. Ils libèrent le praticien d'une partie de ces tâches très chronophages, où il est peu performant sans cet appui. Enfin, ils contribuent au décloisonnement entre professionnels de santé et entre les différents modes d'exercice. Pour les patients, ces parcours de soins, contribuent à améliorer leur qualité de vie, diminuent leur consommation médicamenteuse et leurs recours aux consultations non programmées, tout en les aidant à devenir acteurs de leur sécurisation dans la société, notamment en cas d'allergie alimentaire en collectivités. Cette prise en charge coordonnée, répond pleinement aux définitions de l'ETP.

### ANGELE : des parcours coordonnés pour une meilleure qualité

Suite à la publication de l'article 51 de la loi de finance de la sécurité sociale de 2018, le RAFT en partenariat avec la MFBFC a proposé de modéliser ces deux parcours de soins à travers le projet **ANGELE** : Allergies complexes : prise en charge Globale, diététique et environnementale.

Au total, 780 parcours « allergie aux acariens » et 1125 parcours « allergie aux acariens » seront proposés sur les 5 années d'expérimentation, menée sur la région Bourgogne-Franche-Comté. Le bénéfice apporté par ces parcours sera évalué, de même que leur reproductibilité, afin de permettre leur généralisation partout en France, avec un financement de ces parcours par l'assurance maladie.

**L'équipe ANGELE** comprend un chef de projet (Youcef Shahali), les CMEI (Habiba AMMARI (RAFT), Martine BOCHATON et Laure PEYSOURE (MFBFC)) ainsi que les DNA (Angélique DOC (RAFT) et Hélène RIGAUD (CHUB)).

Ainsi le bénéfice d'ANGELE, seul projet « article 51 » déployé à ce jour en France en allergologie, sera partagé entre les patients et professionnels de santé. Il permet, par une prise en charge partagée, de proposer des soins plus complets, de meilleure qualité et qui devraient à terme être accessibles à tous. ANGELE contribuera également à la reconnaissance par les autorités de santé, de la plus-value de ces parcours de soins partagés entre spécialistes et DNA ou CMEI pour la prise en charge des patients allergiques.



## LE PROJET ANGELE ?



\*Diététiciens Nutritionnistes spécialisés en Allergie alimentaire  
 \*\*Conseillers Médicaux en Environnement Intérieur

Il structure les parcours de soins des patients souffrant d'allergies aux acariens (asthme et/ou rhinite) et/ou alimentaire, par une prise en charge multidisciplinaire.

Il permet aux médecins quelles que soient leurs spécialités, de s'appuyer sur des DNA et des CMEI.

### ANGELE financera :

- Le suivi médical
- Les interventions des CMEI et DNA
- Les temps de concertation entre le médecin et le CMEI ou le DNA



Projet mise en œuvre en Bourgogne-Franche-Comté



Durée de 5 ans dont 4 années d'inclusion

### ANGELE ce sera 1905 parcours :

- 780 parcours "Allergie aux acariens"
- 1125 parcours "Allergie alimentaire"



1340 patients pris en charge



Projet Article 51 financé par le fonds d'innovation de système de santé (FISS) et le fonds d'intervention régional (FIR)



Réseau d'allergologie de Franche-Comté (RAFT)  
 CHRU Besançon Bât. Magenta - 1<sup>er</sup> étage  
 46, chemin du Sanatorium - 25000 Besançon  
 03 81 21 84 36

Mutualité Française Bourgogne-Franche-Comté  
 11, rue Jean Giono - 21000 Dijon  
 bourgognefranche.comte.mutualite.fr  
 03 80 50 87 91

### CONTACT :

Responsable projet M. Shahali :  
 yshahali@chu-besancon.fr  
 03 81 21 84 39

Secrétariat :  
 raft@chu-besancon.fr  
 03 81 21 84 36



MÉDECIN

# ANGELE

ALLERGIES COMPLEXES :  
 PRISE EN CHARGE GLOBALE,  
 DIÉTÉTIQUE ET ENVIRONNEMENTALE



Un projet « article 51 » de la Loi de Financement de la Sécurité Sociale

Votre participation est importante !

elle permettra d'évaluer l'efficacité des parcours de soins d'ANGELE dans l'optique d'une généralisation partout en France.

## Je suis médecin et pratique l'allergologie

### Puis-je participer au projet ANGELE ?

Les parcours de soins seront accessibles à tous les spécialistes pratiquant l'allergologie en Bourgogne-Franche-Comté.

### Qu'est-ce que ma participation au projet implique ?

S'engager dans la prise en charge dans le cadre de parcours coordonnés.

Renseigner les informations nécessaires à la facturation : Les montants de la quote-part allouée au médecin prescripteur pour les forfaits CMEI et DNA seront respectivement de 77,25€ et 33,68€ pour chaque parcours.

Renseigner les informations nécessaires à l'évaluation des parcours de soins (questionnaire évaluation).

Une modélisation des parcours est présentée ci-contre, les étapes indiquées par le symbole de stéthoscope solliciteront votre intervention.

### Comment intégrer ce projet d'expérimentation ?

Il vous faudra adhérer aux conditions d'adhésion et signer "un bulletin d'adhésion à l'expérimentation" disponible sur demande à l'adresse suivante : raft@chu-besancon.fr ou au 03 81 21 84 39

### Qu'est-ce que le projet ANGELE va modifier dans ma pratique ?

- Le suivi médical financé par l'assurance maladie.
- Création d'un espace d'échange permettant un partage d'informations complémentaires avec les DNA et CMEI.
- Optimisation du temps de travail de l'allergologue.
- Propose des modules d'éducation thérapeutiques (ETP) pour accompagner vos patients.



ANGELE :

PARCOURS ALLERGIE AUX ACARIENS



Les étapes indiquées par ce symbole solliciteront votre intervention



ANGELE :

PARCOURS ALLERGIE ALIMENTAIRE



# TÉMOIGNAGES : "LES BÉNÉFICES DE L'ETP DANS VOTRE QUOTIDIEN DE SOIGNANT"

## Changement de regard...

**Rencontre avec Marion TRAVERSE, ergothérapeute à la Clinique Médicale Brugnon Agache à BEAUJEU**

Marion est ergothérapeute depuis 6 ans et lors de sa formation initiale, elle a suivi 40h d'enseignement sur l'ETP sans obtenir de certificat de validation. Rappelons que la formation en ergothérapie est centrée sur le patient et ses objectifs pour améliorer son autonomie et sa qualité de vie. A l'époque, elle n'avait pas cerné l'intérêt de l'ETP et la plus-value par rapport à la pratique de sa profession. En effet, cette formation était axée principalement sur la mise en place de programme pour des pathologies chroniques. Or, malgré le discours tenu de placer le patient au centre, les objectifs et les interventions au cours des programmes étaient davantage fixés à partir de la pathologie que des besoins réels de chaque participant. Marion n'avait donc pas été convaincue par cette approche. Aussi, quand son employeur lui a proposé de se former afin de participer aux projets de la structure (obligation légale d'avoir un certificat de validation), elle a accepté sans réel enthousiasme. A l'issue de cette deuxième formation sur l'ETP, son regard change alors radicalement.

Pendant la formation, Marion prend conscience de l'importance de l'entretien en ETP : le Bilan Educatif Partagé. De retour dans son service, elle comprend qu'un outil déjà en place dans sa structure : le PTI (Projet Thérapeutique Individualisé) ou P3I (Plan Interdisciplinaire d'Intervention Individualisée) pourrait être utilisé de manière vraiment pertinente en plus de répondre à une obligation légale. En effet, pour chaque patient admis en SRR, un contrat entre l'établissement et le patient précise les objectifs de la prise en soin et les moyens mis en place pour y parvenir. Ainsi, chaque soignant pose un ou plusieurs objectifs avec le patient. Cependant, ce n'était pas complètement satisfaisant pour Marion qui apprécie pourtant cet outil. En effet, les objectifs posés étaient souvent les mêmes pour chaque patient : ex cicatriser la plaie, stopper la dénutrition...remarcher...car posés par les soignants sans réelle participation du patient.

Suite à la formation ETP, Marion trouve enfin les mots pour formuler son insatisfaction à l'équipe et susciter un changement collectif. A présent, les objectifs sont convenus avec chaque patient en explorant toutes les dimensions de vie de la personne. Les objectifs sont inscrits sur ce PTI et sont réévalués tous les 15 jours en équipe, ainsi en fin de séjour on peut voir l'évolution de ces derniers (à court, moyen et long terme) et l'orientation finale du patient. Cela permet de se recentrer sur le projet de vie du patient. Maintenant le contrat trouve tout son sens car il implique de se poser avec le patient et de l'aider à formuler ce qu'il veut vraiment pour lui. Le contrat oblige à évaluer et réévaluer les objectifs avec le patient selon ses capacités ou les événements survenus au cours du séjour. Les conditions de fin de séjour ont changé également, le patient n'est plus « forcément » sortant parce que stable médicalement.



A présent, il est sortant quand les objectifs sont atteints ou que des pistes sont proposées pour un retour à domicile dans de bonnes conditions avec des relais en lien avec la famille. Toute l'équipe est impliquée de l'assistante sociale, à l'infirmière en passant par la diététicienne, les soignants et les rééducateurs. Cette nouvelle manière de travailler ensemble favorise le dialogue entre les soignants. Et en cas de désaccords dans l'équipe, Marion observe que lorsque chaque soignant arrive à se décentrer de ses objectifs en lien avec son métier et que le patient est au remis au centre de la prise en soin, les discordances s'estompent et les désaccords se règlent plus facilement. S'écouter entre soignants est devenu très important dans l'équipe pour le bénéfice du patient.

### **Focus sur un projet innovant : l'appartement thérapeutique**

Marion a repris l'accueil des patients en appartement thérapeutique d'autonomie. Quand les patients sont admis c'est pour elle l'occasion de faire un bilan éducatif partagé très complet qu'elle mène avec l'assistante sociale. Pour cela Marion a conçu un guide spécifique pour ces entretiens où elle doit tout explorer et ensuite observer finement comment le patient réagit pour organiser au mieux le retour à domicile. Pour Marion l'admission en appartement thérapeutique ne doit pas être vécue par les personnes comme un test mais au contraire comme l'occasion d'être écouté, et de valoriser leurs capacités.

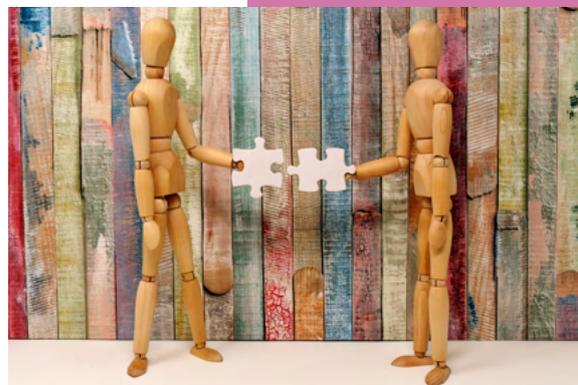
Cet outil permet de prévoir les relais et les aides nécessaires, prévenir les situations à risque et maintenir le plus longtemps possible les patients à domicile. A noter aussi l'importance de la présence de l'assistante sociale à qui cela permet d'organiser des retours à domicile qui pourraient paraître improbables autrement.



## Vivre l'éducation au quotidien en officine

### **Rencontre avec Rodolphe POURTIER, pharmacien en officine**

Pour Rodolphe, pharmacien à Audincourt, l'Education Thérapeutique du Patient (ETP) a sa place dans de nombreuses dimensions de sa vie. L'ETP lui a apporté d'être « mieux à l'écoute » dit-il. Que ce soit à l'officine, avec sa casquette de chef d'entreprise, avec ses collaborateurs ou en famille, il observe que l'écoute, l'attention au non verbal et aux ressentis améliorent grandement sa relation à l'autre. Deux types de questions ouvertes sont pour lui essentielles, celles qui explorent le « pourquoi » et celles qui explorent le « comment », les premières permettent de comprendre la situation, les secondes permettent de trouver et convenir de solutions. Avant la formation ETP Rodolphe avait déjà un savoir-faire et un savoir être en cohérence avec ses valeurs. Un « oui » expliqué et argumenté peut rendre un « non » plus acceptable dit-il. Autrement dit convenir d'un cadre clair avec la personne dans une situation donnée comme pour délivrer des substituts aux opiacés peut permettre, en cas de dérapage, de recadrer en gardant une relation de confiance.



A l'officine les besoins des patients étaient évalués avec des questions fermées auxquelles les patients répondaient le plus souvent par « oui » donnant l'impression à toute l'équipe d'être de très bons pharmaciens. Il y a eu ensuite une première étape avec les entretiens thérapeutiques très guidés d'Ameli demandés par la CPAM\*. Ce fut matérialisé, à l'officine, par la mise en place d'une salle dédiée pour les entretiens. Les questions proposées par Ameli permettent de savoir quelles compétences sont acquises par les patients dans la gestion de leur pathologie. Ce fut alors une prise de conscience que beaucoup d'entre eux ne savaient pas prendre correctement leur traitement, utiliser le matériel ou avait des difficultés pour s'en servir (problème d'arthrose ou autres).

La seconde étape c'est quand Rodolphe s'est formé aux 40h ETP. Les questions se sont ouvertes et centrées sur les besoins des patients. Rodolphe constate que le face à face avec la personne dans un espace confidentiel libère la parole et favorise un échange dans un respect mutuel. D'ailleurs Rodolphe précise qu'il est important de repérer les personnes qui s'exposent et celles qui s'expriment plus sobrement au comptoir afin de leur proposer la salle dédiée. L'approche aussi a changé, à présent, systématiquement l'équipe s'intéresse à ce que le patient sait déjà, quels médicaments il a déjà à la maison, s'il a besoin d'une explication au sujet du matériel. Rodolphe va plus loin que la demande initiale en utilisant, au comptoir, les outils de communication tels que les questions ouvertes et la reformulation. Ainsi la demande d'un banal traitement pour le rhume peut se transformer en utile entretien et finalement découvrir que la personne a une ordonnance de l'hôpital où sont précisées des consignes importantes. C'est donc s'intéresser à la personne, écouter vraiment les réponses et de fil en aiguille la demande initiale souvent évolue, se précise. Le pharmacien peut ainsi proposer autre chose au patient sans perdre sa confiance car ce dernier comprend que ce n'est pas pour lui vendre « le cirage avec les chaussures » précise Rodolphe. Une relation de confiance peut s'installer même pour une simple demande de paracétamol. Avoir une saine curiosité pour explorer la demande du patient afin qu'il trouve la bonne réponse à son besoin avec des questions comme « Depuis quand ? » « Qu'est-ce que vous avez déjà tenté ? » ... fait la différence. Le patient n'est pas le « client roi » qui vient acheter son paracétamol, c'est plutôt le considérer comme « un roi » en décortiquant avec lui sa demande, il repartira ainsi avec le médicament adapté ou aura trouvé sa solution.

Pour Rodolphe les valeurs de l'ETP sont au cœur de la prise en soin à l'officine. Créer l'alliance, c'est poser le cadre, écouter sans juger, montrer que l'on écoute, explorer les représentations, montrer sa disponibilité, sinon la personne ne libère pas la parole et permettre de respecter la confidentialité.

Ainsi dit-il « tout le monde s'y retrouve en un mot c'est « rentable » car efficace pour le patient, valorisant pour le pharmacien et c'est fidélisant, cela aussi c'est important en pharmacie d'officine ».

\* Cela concerne certaines pathologies chroniques avec critères d'éligibilité comme avoir un historique dans la maladie ou une prévision de traitement d'au moins 6 mois consécutifs



# Sophie, une patiente qui fait le "buzz" sur les réseaux sociaux...

## Témoignage de Sophie WOLFER

Je m'appelle Sophie, j'ai 31 ans et dans la vie je suis responsable communication. Je vis en colocation dans mon propre corps avec un diabète de type 1 (DT1) depuis maintenant 20 ans. J'ai été diagnostiquée à l'âge de 11 ans, pendant mon année de sixième. Après 6 mois de symptômes plutôt classiques (perte de poids, manger très sucré, boire énormément), le diagnostic est prononcé le 5 décembre 2001. Durant les mois qui ont suivi, c'est plutôt mes parents qui prenaient en charge la maladie pendant que je gérais ma colère jusqu'à ce qu'ils me laissent la main complète pendant mes années de lycée. J'ai longtemps, très longtemps gardé mon diabète pour moi. Je n'en parlais que très peu ou alors c'était pour prévenir mon entourage que je pouvais faire des malaises et qu'ils devaient donner l'information du DT1 aux pompiers.

En 2018, j'avais envie d'un peu de nouveauté pour me remotiver dans mon traitement et j'ai alors essayé le capteur de glucose en continu Freestyle libre. Ce dispositif que l'on colle sur le bras mesure la glycémie dans les tissus interstitiels pendant 14 jours. Après seulement quelques heures, mon bras me démangeait, les capteurs ne restaient pas plus de 2 jours et ma peau brûlée partait avec. J'ai commencé à me sentir extrêmement seule face à ce problème car les amis DT1 que je connaissais n'avaient aucun problème de brûlure avec ce capteur. J'ai continué à essayer jusqu'à ce que le capteur m'affiche une glycémie LO (glycémie inférieure à 0,40 mg/dl). Malgré mes resucrages la glycémie ne remontait pas et j'avais du mal à comprendre jusqu'à ce que je fasse une capillaire qui là m'affiche HI (glycémie supérieure à 5,50 mg/dl). Je faisais un début d'acidocétose. J'ai donc immédiatement fait des injections d'insuline pour faire descendre ma glycémie. J'étais fatiguée, déçue et en colère : je ne comprenais pas pourquoi ce capteur fonctionnait chez les autres et pas chez moi. Pire le capteur m'avait brûlée et mise en danger. Avec toutes ces émotions, je me suis mise à pleurer et là, je me suis confrontée à une incompréhension totale de mon entourage. Quelqu'un est même venu me voir en me disant « Arrête de pleurer, tu n'as pas un cancer non plus ! ». Cette phrase, je l'ai prise en pleine figure mais ça a été un énorme déclic.

Je me suis remise en question sur le fait de tout garder pour moi et me suis dit qu'en ne parlant jamais de ce que je gère au quotidien, j'ai laissé croire à mon entourage que c'était facile. J'ai donc commencé à ré expliquer ce qu'implique cette maladie, le traitement, les enjeux, la charge mentale 24h/24 et 7j/7 et ça m'a fait un bien fou de me sentir un peu mieux comprise par mes proches. Depuis lors, je réalise différentes interventions à la faculté de médecine de Besançon ou pour l'association Comet plusieurs fois par an. J'interviens dans des modules ou formations à l'éducation thérapeutique afin de faire connaître le DT1, parler de ce poids quotidien qu'est la gestion d'une maladie chronique. En plus de cela, j'aborde le sujet de la relation avec les professionnels de santé qui peuvent juger sans raison avec des mots blessants qui vont décourager le patient dans le suivi de sa maladie et à l'inverse de ceux qui vous proposent d'avancer en équipe, vous encouragent, sont à l'écoute et créent un lien de confiance.



Lors de l'incident avec le Freestyle libre, je me suis promise à moi-même que je créerais quelque chose pour qu'aucun autre diabétique de type 1 ne se sente aussi seul que je ne l'ai été. En décembre 2019 j'ai créé le compte **Instagram @Diabetememe\_fr**. En 2 ans, j'ai plus de 4500 abonnés et je n'en reviens toujours pas. Sur ce compte je publie **des mèmes** (images humoristiques) sur la vie avec cette maladie. Mon message ? « Viens, on prend un peu de recul et on va rigoler un peu de cette foutue maladie ensemble ! ». Je reçois énormément de messages et de commentaires d'abonnés qui me disent qu'ils n'auraient jamais pensé pouvoir rire du diabète. En plus **des mèmes** je réalise **des stories** « Questions d'abonnés » où tout le monde peut partager et mettre en commun ses expériences, astuces ou bonnes pratiques !

En plus du compte Instagram, j'ai aussi une page **Facebook Audacieux Emoïs** où je publie les mêmes contenus que sur Instagram. Je prépare aussi un blog qui sortira courant 2022 où je souhaite faire profiter les lecteurs de mes 20 années d'expériences de vie avec mon fidèle colocataire le diabète de type 1 !



## DES LIVRES

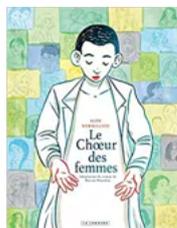
**Extrait du livre de Walter Hesbeen : l'éthique face à la crise** (2021)

<https://www.gefers.fr/wp-content/uploads/2021/10/HESBEEN-2021-Ethique-crise.pdf>



**BD parue en 2021 issue du livre de Martin Winckler "le chœur des femmes"**

[https://www.decitre.fr/ebooks/le-choeur-des-femmes-9782808203791\\_9782808203791\\_1.html](https://www.decitre.fr/ebooks/le-choeur-des-femmes-9782808203791_9782808203791_1.html)



## PODCASTS



La souffrance : que ressent-on quand quelqu'un nie notre douleur

<https://podcasts.podinstall.com/louie-media-emotions/201901210100-la-souffrance-que-ressent-quand-quelquun-nie-notre-douleur.html>

Les malades chroniques souffrent d'une charge mentale supplémentaire

[https://www.franceinter.fr/emissions/alors-voila/alors-voila-01-mars-2021?utm\\_medium=Social&utm\\_source=Facebook#Echobox=1614619430](https://www.franceinter.fr/emissions/alors-voila/alors-voila-01-mars-2021?utm_medium=Social&utm_source=Facebook#Echobox=1614619430)

## UN ARTICLE

Séverine DELIEUTRAZ : LE VÉCU D'IMPUISSANCE CHEZ LE SOIGNANT : ENTRE PERTES ET ÉLAN RETROUVÉ



*L'équipe du comité de rédaction des Fleurs de Sel, la CoMET et*

*l'UTEP du CHU de Besançon,*

*vous souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année*

*et vous donnent rendez-vous en 2022 !*



**Retrouvez les "Fleurs de Sel"** sur le site de l'UTEP bisontine : <https://www.utep-besancon.fr> et sur celui de la CoMET : <https://comet-bfc.fr/>

**Si vous souhaitez faire paraître un article ou communiquer des informations** concernant l'éducation thérapeutique dans le prochain N° des Fleurs de sel, contactez : laure Jeannin (UTEP CHU Besançon) [utep.secretariat@chu-besancon.fr](mailto:utep.secretariat@chu-besancon.fr)